

Van de Putte seems to have stayed a rather long time in the country around Koko-nor, where he occupied himself with topographical work. Veth has discussed all the names which from van de Putte's extremely few annotations have been preserved to our time.

Regarding his further journey, van de Putte says in the letter, quoted above, and after having spoken of Koko-nor:

Den seer berugten, weêrgadeloosen, over bergen en dalen, voor veele eeuwen tegen d'invallen der Tartaren Opperigten, groten Chinesen grenswal, ben ik op drie verscheiden plaatsen gepasseerd en eindelijk de vierde intogt met een gedequiseerde naam en inlandse kleding, mijn Europees wezen en blauwe oogen onder voorwending van ziekte zooveel doenlijk onkenbaar gemaakt, en in eene talrijke Kemeltrayn van een aanzienlijk Lama of priester eene dier lastbeesten aan de hand leydende, alle de Chinese wagten, die zedert den aanvang van den actuelen oorlog tusschen den Kayser en de Ziongaren order op order ontvangende niemand zonder patenten der Mandarins, even gementioneerden wondermuur in of uyt te laten trekken, zeer nauw toezien en onderzoeken, tot binnen Peking doorgekomen.

None of van de Putte's annotations after October 1731 have been preserved to our time.

At his arrival at Peking he was refused entrance to the city and had to stay several months in a Lama-monastery outside the city, where the situation of the Christians was very unfavourable just in these days. At last he got an opportunity to accompany a Tatar prince and entered Peking disguised as a camel driver. In a letter from Peking, August 13th, 1752, Father GAUBIL writes:

Bien des gens souhaitent être instruits exactement sur les lamas du Tibet du temps de l'empereur Khang-hi. Les Européens qui étoient à Pékin auroient pu aisément s'instruire là-dessus; on n'en eût pas la pensée. Depuis que je suis ici, nous ne pouvons prudemment avoir grande communication avec les lamas. Du temps de l'empereur Young-tching, un Hollandais nommé M. Van de Put, après avoir couru des pays, alla au Thibet par les Indes. Il fut en considération chez les lamas: quelques-uns de ceux-ci, puissans à Pékin, le menèrent dans leurs principaux temples en Tartarie, et le conduisirent à Pékin, où il vit ce qu'il y a à voir: il savoit, dit-on, la langue des lamas. Ce M. van de Put aura donc pu avoir bien des connoissances sur les lamas.¹

In a note to della Penna's words: L'illustrissimo signor Samuele Van de Putte, Olandese, nativo di Flescingh della provincia di Zelanda,² KLAPROTH gives the following short communication:

Ce Hollandais s'appelait, avec tout son nom, Samuel van du Put. Il était arrivé des Indes au Tubet, où il lia amitié avec des lamas, dont il avait appris la langue. Ils le prirent avec eux a Peking. C'est le seul Européen qui, a ce que je crois, ait fait ce voyage si intéressant de la capitale du Tubet à celle de la Chine. Malheureusement le journal de son voyage paraît perdu pour nous.

¹ *Nouveau Journal Asiatique*, Tome X, Paris 1832, p. 322, and *Lettres édifiantes*, Paris 1843, Tome IV, p. 60.

² *Vide* Vol. III, p. 25.